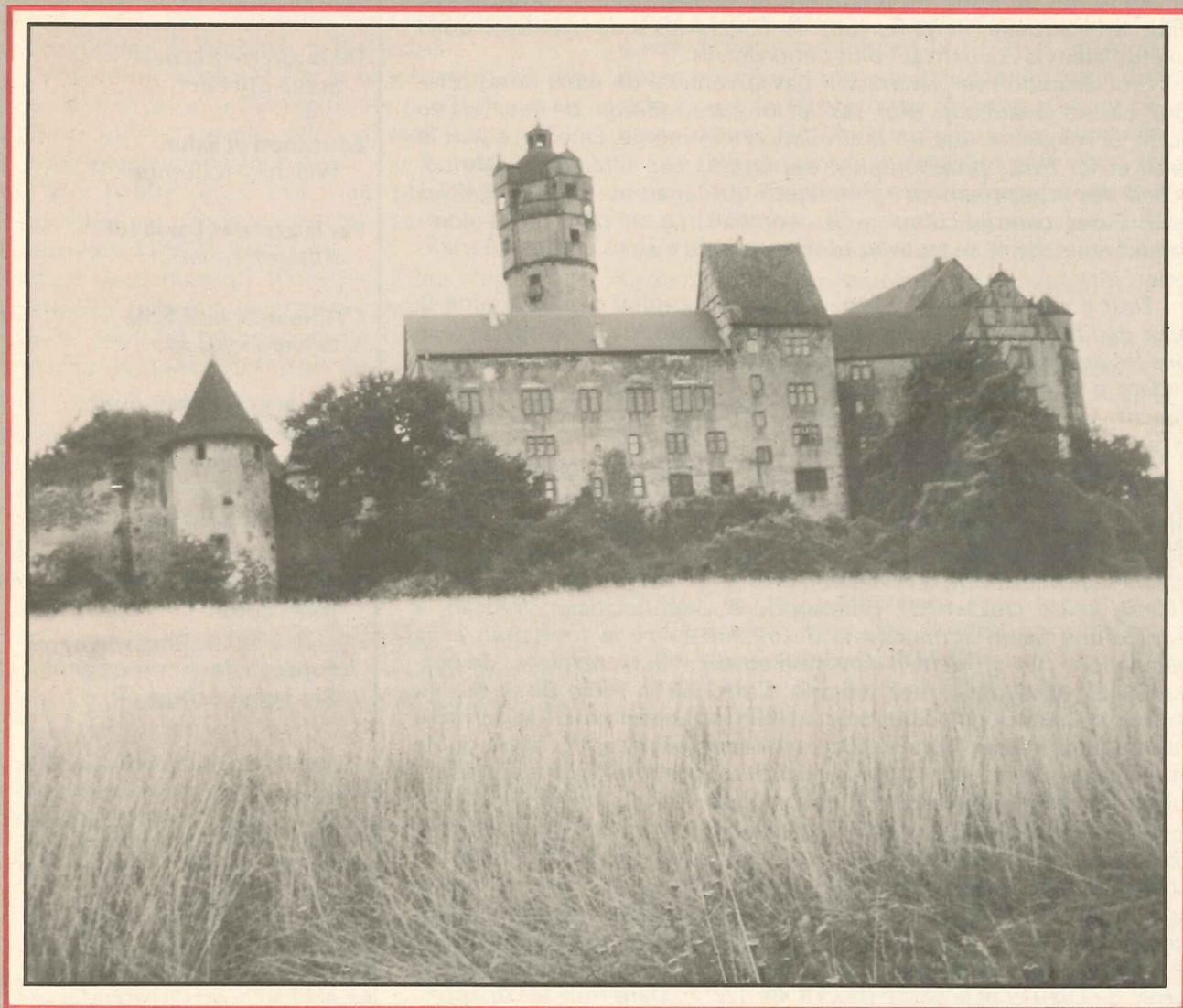


# HÉRAUT DE LA SAINTETÉ

ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES



European Nazarene  
Bible College  
Library

OCTOBRE-DÉCEMBRE 1985

# Révélation et spéculation

“La révélation de tes paroles éclaire”  
—(Psaume 119:130)

Révéler, c'est dévoiler des choses qui resteraient cachées à l'esprit humain. Spéculer, c'est échafauder des hypothèses, avancer des théories. Dans le domaine de la religion, la spéculation cherche souvent à suppléer à l'absence de révélation ou à sa prétendue obscurité.

Au temps de Jésus, les pharisiens et les sadducéens constituaient l'élite intellectuelle parmi les Juifs. Ils étaient les scribes et les érudits qui étudiaient la Loi dans ses plus petits détails.

Leur érudition ne garantissait pas la véracité de leurs interprétations basées beaucoup plus sur la longue tradition de leur classe sociale et religieuse que sur la révélation elle-même. En effet, à part le Torah et les livres prophétiques, ces érudits consultaient le Talmud, recueil des interprétations rabbiniques qui faisait autorité malgré les nombreuses contradictions qu'il contenait. La simplicité des commandements divins se trouvait obscurcie par ce amas confus de traditions.

Tout a commencé en Eden. L'argument capital qui a entraîné la chute de l'homme a été: “Dieu a-t-il réellement dit . . .” (Genèse 3:1). Tous les arguments subséquents, tout au cours de l'histoire humaine, tendant à minimiser la révélation ou à la démythifier, ont le même objectif: semer le doute dans l'esprit, obscurcir les facultés mentales de raisonnement et substituer le mensonge à la vérité.

Les pharisiens et les sadducéens spéculaient sur l'observance de la Loi. Des érudits chrétiens des premiers siècles de notre ère ont spéculé sur la nature de Dieu et des anges. Ils savaient beaucoup de choses sur le mécanisme de l'interprétation des textes mais négligeaient le processus de la révélation divine.

Blaise Pascal (1623-1662), philosophe et mathématicien français, a décrit d'une façon admirable la distinction entre la révélation et la spéculation. “Il y a”, écrit-il dans ses Pensées, “deux manières de persuader les vérités de notre religion: l'une par la force de la raison, l'autre par l'autorité de celui qui parle. On ne se sert pas de la dernière mais de la première. On ne dit pas: Il faut croire, car l'Écriture qui le dit est divine; mais on dit qu'il le faut croire par telle et telle raison, qui sont de faibles arguments, la raison étant flexible à tout.”

Pascal ne nous dit pas qu'il faut cesser de raisonner, car lui-même faisait grand usage de la raison. Il nous dit plutôt que la foi chrétienne est basée, non sur les raisonnements humains — quelque excellents qu'ils soient —, mais sur la révélation faite par Dieu dans Sa parole écrite. La supériorité de Jésus sur les scribes de Son temps dérivait de Sa fidélité à l'esprit du texte sacré. Il déclarait, sans ambages, que la parole de Dieu était la vérité (Jean 8:40; 17:17). Dans tous Ses discours, Il faisait constamment appel à une autorité supérieure pour appuyer ses affirmations (Jean 12:44, 49; 14:10).

Aujourd'hui, comme au temps de Pascal et comme au temps de Jésus, nous sommes appelés à choisir entre la révélation et les raisonnements humains fallacieux. “Quand il est privé de révélation, le peuple est sans frein” (Proverbes 29:18).

—Roberto Manoly

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Révélation et spéculation<br><i>Roberto Manoly</i>                    | 2  |
| Pourquoi Dieu s'est-Il fait<br>homme?<br><i>William M. Greathouse</i> | 3  |
| Quel nom lui donnerez-vous?<br><i>Gene C. Smith</i>                   | 4  |
| De la guerre à la paix<br><i>Serge Michel</i>                         | 6  |
| Education et Salut<br><i>William McCumber</i>                         | 7  |
| Par la grâce et par la foi<br><i>Albert J. Lown</i>                   | 8  |
| L'Humanité de Christ<br><i>Oliver Delgado</i>                         | 10 |
| Seule la grâce nous rend<br>humble<br><i>E. Stanley Jones</i>         | 11 |
| A travers le monde nazaréen   | 12 |
| Une confession pertinente<br><i>Joel Tentori</i>                      | 14 |
| Adoration des bergers (poème)<br><i>Benjamin Arbousset</i>            | 15 |

A moins d'indication contraire, les citations bibliques utilisées dans les articles renvoient à la version Segond, édition de 1910. Les italiques rencontrées dans les textes sont des auteurs ou des rédacteurs.

### PHOTOS:

Couverture (1) — Roberto Manoly  
P. 4 — Providence Lithograph Company  
P. 6 — I.P.B.  
P. 8 — Philip Gendreau  
P. 11 — Providence Lithograph Company  
PP. 12-13 — Jorge de Barros  
P. 14 — Daniel D. Gomes  
P. 15 — Providence Lithograph Company

# Pourquoi Dieu s'est-Il fait homme?

Le miracle et la gloire de Noël fut l'étonnante condescendance de Dieu en devenant homme. "Le mystère de la piété est grand: — Dieu a été manifesté en chair" (1 Timothée 3:16, *Darby*).

Cette vérité, acceptée par la raison, est la clé qui nous donne accès à l'Évangile. Jésus n'était pas un homme qui est devenu Dieu; Il était Dieu révélé dans la personnalité humaine. "Car il a plu à Dieu de faire habiter en Christ toute plénitude, et de réconcilier par Christ toutes choses avec lui-même" (Colossiens 1:19-20, *Synodale*).

"*Cur deus homo?*" (Pourquoi Dieu s'est-Il fait homme?), telle fut la grande question qui hanta l'Église pendant des siècles. Le Credo confesse: "pour nous, hommes, et pour notre salut."

1. Dieu devint homme, en premier lieu, pour se révéler à nous complètement. Il nous a dévoilé, en Jésus, le tréfonds de Son coeur. Celui qui a vu Jésus avec l'oeil de la foi a vu Dieu (Jean 14:9-11).

Contemplant pensivement la photographie de son père parti en guerre, une petite fille dit à sa mère: "J'aimerais que Papa sorte de la photo et me parle!"

Voilà la signification précise de Noël — Dieu est sorti du cadre de l'univers et, à travers Son Fils, Il nous a transmis Sa parole révélée et salvatrice (Hébreux 1:1-3).

Ce que Dieu est dans Son être infini peut demeurer hors de notre portée pour toujours. Mais nous savons ce qu'Il est dans Sa vraie nature: Il est le Dieu ressemblant au Christ. En Christ nous voyons l'humanité de Dieu.

2. Dieu devint homme, en outre, afin de partager notre condition humaine d'une manière compatissante.

L'épître aux Hébreux nous assure qu'à cause de l'incarnation nous avons maintenant Quelqu'un au sein de la Déité qui est l'un de nous! Celui-là, le péché mis à part, est devenu en tous points comme

nous sommes dans nos faiblesses et nos tentations (2:14; 4:14-16).

Nous concluons avec révérence que l'Incarnation ouvre à nous mortels en butte aux tentations — d'une manière étonnante mais réelle — une dimension nouvelle et profonde de sympathie et de secours divins. De l'intérieur de notre humanité, le Fils de Dieu intercède maintenant pour nous, tandis que le Saint-Esprit qu'il a envoyé pour demeurer en nous plaide "par des soupirs inexprimables"! Alors, nous disons triomphalement à la suite de l'apôtre Paul: "Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous."

3. Le plus important de tout, Dieu s'est fait homme pour nous racheter de notre état déchu. Créés à l'image de Dieu, nous sommes devenus à cause du péché, les proies de Satan, du péché et de la mort. Mais le Fils incarné de Dieu a, par Sa mort et Sa résurrection, lié Satan et détruit le péché et la mort. Par Son ascension et le don du Saint-Esprit, Il a détruit les plans du Diable dans la glorieuse manifestation de Sa puissance salvatrice. Citons une fois de plus l'épître aux Hébreux:

"*Cependant, nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient soumises.*

"*Mais ce Jésus, qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a pu mourir pour tous les hommes.*

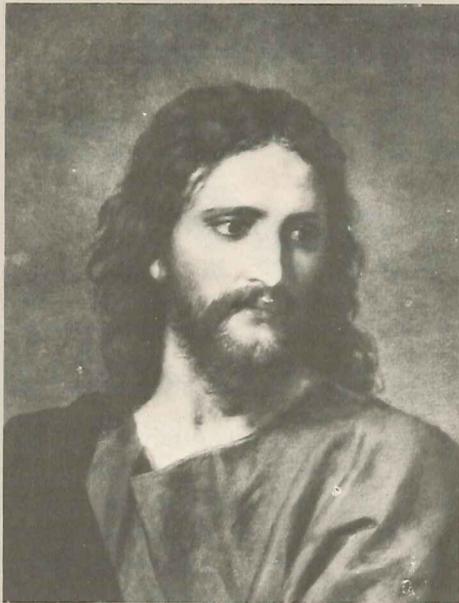
"*Il convenait en effet que celui pour qui et par qui tout existe, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus du même Père. C'est pourquoi il ne dédaigne pas de donner à ceux-ci le nom de frères"* (2:8-11, *Synodale*).

Pourquoi Dieu s'est-Il fait homme? Afin que nous soyons un avec Lui, pour toujours!

---

William M. Greathouse / Surintendant général

---



# QUEL NOM LUI DONNEREZ-VOUS?

---

Gene Smith

Le Fils de Dieu a été identifié par diverses appellations des siècles avant Sa naissance. Les écrits prophétiques ont déclaré: "On lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous" (Matthieu 1:23b; cf. Esaïe 7:14). Aucune opinion humaine ne peut changer le fait que Jésus-Christ est la divinité incarnée — le Dieu qui s'est fait homme. C'est exactement ce qu'Il est, quoi qu'en disent les non chrétiens.

Mais la responsabilité de le nommer reposait aussi sur Joseph et Marie. "Tu lui donneras le nom de Jésus" (Mat. 1:21) — le Sauveur! Ce qu'Il est Lui-même, essentiellement, est une chose; ce qu'Il est pour nous, dans notre expérience personnelle, est une autre chose. Pour nous, Il est ce que nous L'appelons — *ni plus ni moins!*

Dans les Écritures nous trouvons au moins trois qualificatifs appliqués à Jésus.

## I. BLASPHEMATEUR

Des pharisiens endurcis ont nié Son autorité de pardonner les péchés, avec l'accusation de blasphème. Quand Il a absous un pécheur paralytique, ils se sont dit: "Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?" (Marc 2:7).

De plus, quand Christ a dit qu'Il est le Fils de Dieu venu du Père, ils ont répliqué: "Tu es un Samaritain, et tu as un démon", et puis ils ont essayé de Le lapider sous prétexte qu'Il avait blasphémé (Jean 8:42-59).

C'était à cause de cette accusation de blasphème

que Ses ennemis ont demandé et obtenu Sa crucifixion. "Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent: Crucifie! crucifie! Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car moi, je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu" (Jean 19:6, 7). Tant qu'ils Le considéraient comme blasphémateur, les noms d'Emmanuel et de Jésus qui Le caractérisaient justement n'avait aucun sens pour eux.

## II. PROPHÈTE

Quand Jésus a demandé à Ses disciples quelle était l'opinion du peuple à Son égard, ils Lui ont répondu: "Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes" (Mat. 16:13, 14).

Les prophètes ont proclamé un Sauveur à venir, mais aucun d'entre eux ne pouvait être ce Sauveur. En L'appelant seulement prophète, des milliers des contemporains de Christ se sont privés de Sa puissance pour accomplir le salut promis.

Même aujourd'hui, les juifs et les musulmans considèrent Christ comme un prophète. S'Il n'est rien de plus, Il est réellement beaucoup moins! Aucun vrai prophète n'aurait prétendu être Fils Unique de Dieu. Il est plus logique de L'appeler blasphémateur que de L'appeler prophète. Aussi longtemps que les hommes, même les hommes d'Église, L'appellent seulement prophète, ils se privent du salut et demeurent sous l'esclavage de l'Ancienne Alliance. Le Christ devient pour eux non pas le Chemin,

la Vérité et la Vie, mais simplement un autre qui veut montrer le chemin; et le chemin est encore à ouvrir.

Considérons pour un moment quelques-unes des appellations que les hommes ont données à Jésus à travers les siècles. On a dit que Jésus-Christ est:

Le plus grand homme qui ait jamais vécu sur la terre.

Le plus grand professeur qui ait jamais enseigné.

Le plus grand prédicateur qui ait jamais prêché.

Le plus grand prophète de tous.

Le plus grand philosophe de tous.

Le plus grand guérisseur de tous.

A travers les siècles un grand nombre de personnes ont donné à Jésus l'un ou plusieurs de ces titres; mais elles ont nié qu'Il soit le Fils Unique de Dieu, égal au Père Céleste. *Combien cela est non seulement bizarre, mais absolument incompréhensible!* Quelle honte que le plus grand homme, le plus grand professeur, le plus grand prédicateur, le plus grand prophète, le plus grand philosophe, et le plus grand guérisseur qui ait jamais vécu sur cette terre soit aussi ou bien le plus grand menteur qui ait jamais vécu ou bien un homme qui se trompait lui-même! *Incroyable!* Christ est le plus grand prophète de tous, le plus grand professeur, etc., parce qu'Il est plus que toutes ces qualités mises ensemble. Il est le plus grand parmi toutes ces personnes parce qu'Il est infiniment plus!

### III. FILS DE DIEU, SEIGNEUR, SAUVEUR

Simon Pierre a confessé: "*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*" (Mat. 16:16). Thomas s'est écrié: "*Mon Seigneur et mon Dieu!*" (Jean 20:28). L'apôtre Paul a déclaré: "*Jésus est Seigneur.*" "*C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père*" (Philippiens 2:9-11). Ah oui, Jésus-Christ est vraiment Seigneur!

Pierre, Thomas, Paul et beaucoup d'autres ont ouvert leur cœur aux demandes de Jésus, et quand, par la foi, ils L'ont nommé comme leur Dieu et Sauveur, Il est devenu pour eux, dans une expérience personnelle et vivante exactement ce qu'Il est en Lui-même: Fils de Dieu! Sauveur du péché! Seigneur de la vie!

Il nous faut bien noter que notre foi ne Le fait pas Fils de Dieu ou Sauveur du monde. *Il est ce qu'Il est!* Mais, quant à nous, notre foi Le fait *notre* Sauveur et Seigneur. C'est seulement quand nous Le nommons le Seigneur de notre vie que nous recevons les bienfaits de Son amour et de Sa puissance pour notre salut.

A l'approche de la saison de Noël, tandis que nous renouvelons le souvenir de Sa naissance, nous avons besoin de faire face à notre responsabilité de Le nommer Jésus, et, par la foi, de nous attacher à Lui comme Sauveur.

Le nommer, ce n'est pas simplement de Lui donner un titre ou une marque d'identification. Le nommer, c'est décider et affirmer notre relation avec Lui. En Le nommant, ce n'est pas Christ qui est sur la sellette, c'est nous! En Le nommant, nous nous nommons. S'Il est blasphémateur, nous sommes Ses ennemis! S'Il est prophète, nous ne sommes pas encore rachetés et devons attendre un Sauveur. Mais, s'Il est Fils de Dieu, et Sauveur et Seigneur, nous sommes des pécheurs sauvés par la grâce; et un avenir et une espérance nous sont donnés.

En nommant Jésus, ce qui est en jeu, c'est notre identité à nous, notre éternité! *Quel nom Lui donnerez-vous?*

Directeur Général:

**Bennett Dudney**

Rédacteur en chef:

**Roberto Manoly**

Rédacteur adjoint:

**Gene Smith**

Dessins et mise en pages:

**Hendrik Pieterse**

Administration:

**La Maison des Publications  
Nazaréennes**

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**, (ISSN 0744-3331), is published quarterly by **Publications International**, printed at the **Nazarene Publishing House**, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices at 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to **Publications International**, 6401 The Paseo, Kansas City, MO 64131. Copyright 1985 by Nazarene Publishing House. POSTMASTER: Please send change of address to **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**, 6401 The Paseo, Kansas City, MO 64131. Subscription price: \$1.50 per year. Second-class postage paid at Kansas City, Missouri, U.S.A.

**HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**, (ISSN 0744-3331), est l'organe officiel de l'Église du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par les **Publications Internationales de l'Église du Nazaréen**. Il est imprimé par **La Maison des Publications Nazaréennes**, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Les bureaux éditoriaux sont situés à 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131. Veuillez adresser toute correspondance à propos d'abonnement aux **Publications Internationales**, 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131, E.U.A. Copyright 1985 par la Maison des Publications Nazaréennes. **RECEVEUR**: Veuillez adresser tout changement d'adresse à **HÉRAUT DE LA SAINTETÉ**, 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131, E.U.A. Prix de l'abonnement: Voyez bas de la page 15.

Volume 15, Numéro 4  
Octobre-Décembre 1985



NOTRE COUVERTURE: Le château de Ronneburg (Allemagne Fédérale), datant du 13<sup>e</sup> siècle, est l'un des hauts lieux de la Réforme.

# DE LA GUERRE A LA PAIX

Serge Michel\*



La découverte des secrets de l'atome et la fabrication des armes nucléaires ont donné une dimension terrifiante au problème de la guerre — la possibilité de la destruction de toute vie sur notre planète. Une telle possibilité ne peut laisser le chrétien indifférent.

La guerre est l'une des réalités les plus troublantes de l'humanité pécheresse. Bien que nous vivions dans une période de paix relative, les conflits sont toujours en progrès. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, et depuis l'explosion de la première bombe atomique à Hiroshima, il y a eu environ 130 conflits armés dans le monde entraînant la mort et la mutilation de plus de 30 millions de personnes.

Les spécialistes nous renseignent que la chaleur dégagée d'une explosion chimique est de 3000° C et celle d'une explosion nucléaire est d'au moins 10 millions de degrés centigrades. Une telle chaleur causerait l'incinération tant des édifices que des êtres vivants, sans compter les effets secondaires de radioactivité pendant des mois.

Va-t-on utiliser les armes nucléaires stockées à l'Est comme à l'Ouest? Les opinions sont bien sûr très partagées sur cette question brûlante. Un pessimiste dirait qu'une guerre nucléaire est inévitable; un optimiste dirait probablement qu'elle est impossible; un réaliste, en homme bien informé, dirait qu'une guerre nucléaire est inévitable à moins que nous ne fassions un sérieux effort pour l'éviter. A ce sujet, Billy Graham — après avoir visité l'ancien camp de concentration nazi d'Auschwitz — fit la déclaration suivante:

- Un holocauste nucléaire est-il inévitable si la course aux armements n'est pas freinée? Franchement, la réponse est presque certainement oui. Je sais, bien sûr, que certaines personnes pensent que les êtres humains sont si terrifiés par la perspective d'une guerre nucléaire que personne n'oserait en commencer une. J'aurais aimé pouvoir accepter un tel argument. Mais ni l'histoire, ni la Bible ne nous donnent beaucoup de raison d'être optimistes... La démence actuelle de la course globale aux armements, si elle se poursuit, conduira inévitablement à une conflagration si grande qu'Auschwitz semblera comme une petite répétition.

Qu'est-ce que la Bible a à dire au sujet de la guerre et de la paix, et quelles sont nos chances de survie? Jésus, le Fils de Dieu, a parlé "des guerres et des bruits de guerre" et d'une "détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matt. 24:6, 21). Il est bien possible que le Seigneur faisait ici allusion à l'holocauste nucléaire. N'a-t-Il pas ajouté que si ces jours n'étaient abrégés personne ne pourrait survivre? (Matt. 24:22).

Mais le Seigneur est décrit dans la Bible comme étant le Seigneur de la paix et le Prince de la paix (2 Thess. 3:16; Esa. 9:5). Il a promis de revenir pour rétablir la paix sur la terre. Mais ils est venu la première fois pour enseigner aux hommes la voie de la paix, et Il est mort afin que nous ayons la paix avec Dieu. La vraie paix est celle de l'âme, et elle doit commencer en premier lieu dans le coeur des individus.

En face des "guerres et des bruits de guerre" le chrétien est exhorté par Jésus-Christ à ne pas être troublé (Matt. 24:6). Cela ne signifie pas que nous devons adopter une attitude passive ou indifférente. Nous sommes tous concernés, et il est de notre devoir de communiquer à nos semblables le message de paix par la parole et par l'exemple. Notre espérance ne réside pas dans la puissance des armes,

mais dans la protection de l'Esprit de Dieu. "Ce n'est ni par la puissance ni par la force mais par mon esprit dit l'Eternel des armées" (Zacharie 4:6). Il est le Seigneur de toute la création, et Lui seul a le pouvoir de mettre fin pour toujours aux guerres, accomplissant ainsi la prophétie: "Alors, de leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes! Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre et on ne s'exercera plus à la guerre" (Michée 4:3, Synodale).

Dans l'attente de l'accomplissement d'une telle promesse, nous sommes exhortés à nous servir des armes spirituelles de Dieu, particulièrement "comme chaussures... le zèle que donne l'Evangile de paix... et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu" (Eph. 6:15, 17). Dans l'ère nucléaire comme au temps des arcs, des flèches et des épées, notre impératif demeure inchangé: annoncer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ et le retour en gloire et en puissance de Celui qui est "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14:6).



\*Serge Michel, originaire d'Haïti, est actuellement étudiant au Séminaire Théologique Nazaréen à Kansas City, E.U.A.



## ÉDUCATION ET SALUT

William McCumber

L'éducation ne peut pas sauver. Parfois même l'éducation faillit à la tâche de civiliser les gens — les camps de mort nazis du début des années 40 en sont un triste témoignage. Mais l'éducation peut servir la mission salvatrice de Christ et de Son Église, justifiant par là chaque sacrifice que nous faisons pour pourvoir à une éducation supérieure dans un contexte chrétien.

L'un des récents numéros de l'*American Bible Society Record* (Bulletin de la Société Biblique Américaine) contient une histoire fascinante. Dans la ville de Salatiga, Indonésie, une nouvelle version du *Nouveau Testament en javanais courant* a été présenté au public au cours d'une cérémonie spéciale de dédicace, le 24 mai

1980. Un village voisin reçut plusieurs exemplaires de cette nouvelle traduction. Ce village "se tourna complètement à Christ après avoir lu et entendu l'Évangile". Les officiers de police de la localité rapportèrent que le taux de criminalité "descendit au zéro absolu".

Seul l'Évangile peut produire une telle transformation morale. Mais sans l'aide de gens éduqués, ce village n'aurait jamais reçu l'Évangile ou la Bible! Il fallait des hommes et des femmes versés dans une variété de langues pour produire cette version des Écritures. La foi et l'éducation ont été intégrées à la gloire de Dieu et pour le salut du peuple.

Voilà donc le vrai sens de l'éducation chrétienne — l'intégra-

tion de la foi et de l'éducation. Nos écoles d'éducation supérieure existent afin de produire un courant continu de jeunes informés, compétents et consacrés qui pénétreront les affaires, les professions, les Églises, les manufactures et les foyers en tant que témoins de Christ.

Pour achever cette tâche, pour cerner ce rêve, nos collègues d'éducation supérieure ont besoin de prières, d'argent et d'étudiants. Et ils ont besoin des soutiens intangibles de la compréhension, de la bonne volonté et de la confiance. À mesure que nous apportons ce soutien nécessaire, nos écoles seront rendus capables de continuer leur tâche de lier les outils d'éducation à la puissance de l'Évangile.

# PAR LA GRÂCE ET PAR LA FOI

Albert J. Lown

Le 31 octobre 1517 Martin Luther afficha sur les portes de l'église de Wittenberg ses fameuses 95 thèses. A cette époque, le pouvoir du pape, bien que n'étant pas à l'apogée de son influence, était quand même formidable. L'Église de Rome traversait une période de crise et de tension; l'autorité ecclésiastique était mise en question. Mais dans la providence divine, Luther émergea comme un leader d'une réforme continentale, mettant en question les prétentions papales d'infaillibilité et d'autorité politique.

"Le petit moine qui fit trembler le monde" prit la tête du mouvement pour la réforme et défia courageusement les traditions et les abus au centre même de la forteresse papale.

"Je suis le fils d'un paysan", pouvait dire Luther avec fierté; car son père était un mineur à Eisleben, en Saxe, avant d'aller résider à Mansfeld; c'était un ouvrier pauvre mais honnête et industriel. A l'âge de 14 ans, Martin se rendit à Magdebourg, puis à Eisenach. Etudiant à l'Université d'Erfurt, il progressa rapidement dans ses études, spécialement en rhétorique, en poésie et dans les langues, recevant tour à tour son bachelier et sa maîtrise. Appelé à ce qu'il considérait comme "la meilleure vie", il entra au couvent des Augustins à Erfurt, devenant un conférencier à l'Université de Wittenberg et un docteur en divinité.

Il est facile d'oublier l'érudition de Luther. Il était cependant un géant en son temps, occupant la chaire de théologie. Si l'Esprit de Dieu ne l'avait pas poussé à "protester", il aurait pu laisser le souvenir d'un grand compositeur et d'un grand musicien. Il

était vraiment un instrument préparé et choisi.

L'affichage des thèses sur les portes de l'église de Wittenberg marque un tournant dans l'histoire moderne. La conviction de Luther concernant le mal des indulgences — une plaie ouverte sur le corps de l'Église Catholique Romaine d'alors — se répandait rapidement à travers l'Allemagne et l'Europe. Le débat était intense à tous les niveaux de la société. Les prétentions d'infaillibilité étaient-elles scripturaires et vraies? Le prédicateur et professeur augustinien avait-il raison d'agir comme il le faisait? Le puissant sermon de Luther intitulé "Les indulgences et la grâce" donna la réponse de l'Évangile. La grâce de Dieu libre et imméritée est offerte à tous les pécheurs, non au moyen d'un marchandage ou d'une méditation faite par un prêtre, mais comme un don par la foi en Jésus-Christ. La découverte faite par Luther de ce salut personnel, au cours de son fameux voyage à Rome, avant la protestation de Wittenberg, est décrite dans un manuscrit écrit par son fils, le Dr Paul Luther, et dont une partie se lit comme suit:

"En 1544 mon père bien-aimé, en présence de nous tous, raconta toute l'histoire de son voyage à Rome. Il reconnut avec grande joie que dans cette ville, grâce à l'Esprit de Jésus-Christ, il put connaître la vérité de l'Évangile éternel. Cela arriva ainsi: comme il répétait ses prières, en montant l'escalier d'une tour, les paroles du prophète Habakuk lui vint soudainement à l'esprit: 'le juste vivra par la foi.' Il termina immédiatement ses prières, retourna à Wittenberg et prit ce texte comme la base principale de sa doctrine."



Le courageux témoignage de Luther — “Me voici, je ne puis autrement. Que Dieu me soit en aide!” — fut la conviction qui défia les bulles papales et “protesta” de sa foi en Jésus-Christ seul. “Contre le système élaboré d’une hiérarchie corrompue, Luther initia la simplicité du christianisme apostolique; l’enseignement de l’Écriture contre les commentaires des Pères et les traditions de l’Église; le droit du jugement privé contre l’autorité dictatoriale de la hiérarchie; la responsabilité individuelle de chaque âme humaine devant Dieu, en opposition au contrôle papal sur les punitions du purgatoire, l’hérésie qui conduisit à la dégradation révoltante des indulgences vénales. Il maintint l’intériorité de la foi seule, l’unique moyen à la vie éternelle, en contraste à l’extériorité des oeuvres.”

La citation précédente tirée du livre du professeur Henry Sedwick (*History of Ethics*) résume la redécouverte par Luther de la foi salvatrice qui a bouleversé le monde. L’Europe fut submergée par le réveil de la Réforme. La superstition et l’esclavage firent place à la liberté et à la paix. Jésus reçut Sa place légitime de Sauveur, Seigneur, Grand Prêtre et de Roi qui revient. Le “paysan-moine-professeur-évangéliste” fit d’Emmanuel — Dieu avec nous — une expérience vivante, exprimée dans son merveilleux cantique:

*C’est un rempart que notre Dieu  
En ces jours de détresse . . .*

La prière obligatoire dans l’Église Catholique Romaine: “Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs”, fit place à l’appropriation

de la foi de l’expiation toute suffisante du Calvaire, et le privilège de la foi par la repentance de s’approcher avec assurance du trône de la grâce afin d’obtenir miséricorde et de trouver la grâce nécessaire dans les moments difficiles, au moyen d’un Médiateur à la fois humain et divin — Quelqu’un qui a été tenté et éprouvé comme nous en tous points.

L’évangile de la libre grâce envahit toute l’Europe, raviva les flammes du réveil et des martyres, inspira les coeurs et les groupes avec un zèle missionnaire, et trouva logement — quelque 200 ans plus tard — dans le coeur également zélé de John Wesley — un Luther du 18ème siècle, homme d’Eglise-conférencier-évangéliste comme lui. Un fils de paysan et un fils de pasteur, un Allemand et un Anglais, de personnalité très différente, démontrèrent la puissance révolutionnaire de “la justification par la foi”, et devinrent des hérauts de réveils et de réformes sur l’Ancien Continent et dans le Nouveau Monde.

En affichant ses 95 thèses sur la porte de l’Eglise de Wittenberg, Luther rappela au monde la crucifixion la plus cruelle de l’histoire, celle du Sauveur:

*Rédempteur adorable,  
Sur la croix attachée.  
Traité comme un coupable,  
Brisé pour mon péché,  
Ton angoisse suprême,  
Ta douleur, ton tourment  
Me disent: Vois je t’aime,  
J’ai pris ton châtement.*



# L'HUMANITÉ DE CHRIST

Oliver Delgado

L'Écriture nous enseigne que de la postérité de la femme naîtrait un enfant qui écraserait la tête du serpent (Genèse 3:15). Durant des siècles les prophètes avaient prédit la venue du Messie. Paul, dans son épître aux Philippiens, nous aide à comprendre que bien que le Messie fût Dieu, dans Sa nature essentielle, Il a accepté de devenir semblable aux hommes (Phil. 2:6-7), et même de mourir sur une croix (v. 8). Jean l'évangéliste s'évertue à convaincre le monde que la Parole, Jésus-Christ, s'est faite chair et a vécu pour un temps parmi nous (Jean 1:1-15). Luc, de son côté, nous peint un portrait très attrayant de l'incarnation (Luc 2:1-20), et tous les quatre Évangiles nous présentent divers aspects de Sa vie, de Sa mort et de Sa résurrection.

Les premiers Pères de l'Église luttèrent vigoureusement contre les docétistes pour établir que Christ était vraiment humain — pas simplement un acteur. Nos credos établissent l'enseignement de l'Église au sujet de Christ. Le credo des apôtres, par exemple, nous dit que Jésus-Christ est "né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli . . .". Le credo de Nicée affirme tout cela et de plus qu'"Il a été engendré, et non créé . . .".

La Bible nous brosse le portrait de Jésus comme un homme qui a connu la fatigue (Jean 4:6), la faim (Matt. 21:18), et la soif (Jean 19:28). Il a ressenti de la joie (Jean 15:11) et de la tristesse (Matt. 26:37), et Il a été tenté de la même manière que nous (Matt. 4:1-11; Hébr. 4:15). C'est à cause de Ses limitations et de Son amour qu'Il pouvait ressentir de la compassion pour les autres (Matt. 9:36). Jésus étudia sérieusement dans Sa jeunesse. Il apprit les Écritures à la perfection en même temps que le métier de charpentier. Cet homme a dû penser que l'adoration publique était extrêmement importante, car Il passa beaucoup de temps dans le Temple (Luc 4:16) et Il pria constamment (Marc 1:35; 6:46; Luc 3:21; etc.).

Avec toute cette évidence, pourquoi certains ont-ils de la difficulté à accepter l'humanité de Jésus? Comment peuvent-ils lire au sujet de Sa naissance, de Son enseignement, et de Sa mort, et néanmoins ne pas comprendre que, bien qu'il fût tout à fait

divin, Il était aussi tout à fait humain? Comment peuvent-ils répéter les credos et ne jamais parvenir à comprendre ce qu'ils répètent? Il y a une réponse à cette question, bien qu'elle n'en soit pas si simple.

En l'an 429, Nestor, évêque de Constantinople, prêcha contre l'utilisation de l'expression "mère de Dieu" attribuée à Marie. Il ne croyait pas que Dieu et Jésus-Christ étaient une seule et même personne. Il croyait plutôt qu'il y avait deux personnes en Christ — le divin Logos (le Verbe) et l'homme Jésus —, mais il ne croyait pas que le divin Logos était devenu homme. Il affirmait plutôt que les deux personnes vivaient en harmonie, l'une avec l'autre. En 431, le Concile d'Éphèse condamna le nestorianisme comme une hérésie.

Ce n'était pas la première fois que l'humanité de Christ était mise en question. Les gnostiques étaient les premiers à poser de telles questions. Ils croyaient que toute matière était mauvaise. Puisque la chair et le sang étaient matières, l'homme, pensaient-ils, étaient aussi mauvais. Ils se disaient, donc, que Dieu ne se revêtirait pas de ce qui était mauvais. Dieu pouvait entrer dans le corps d'un homme mais, Il ne pouvait assurément pas en devenir une partie.

Une telle position devrait créer un problème pour tous les chrétiens, car elle signifierait que Jésus-Christ n'était un homme qu'en apparence. Comment donc aurait-il pu être tenté au même titre que vous et moi?

Trop de chrétiens modernes spiritualisent Christ au point qu'ils oublient que Son plus grand acte d'amour était manifesté dans une crèche. Ils contemplent une croix vide, et ils oublient qu'il a voulu mourir sur cette même croix, tout en nous pardonnant nos péchés.

Nous devons nous rappeler que les Juifs n'avaient aucun problème de croire que Jésus était un homme; ils avaient plutôt de la difficulté à l'accepter en tant que Messie. Nous L'acceptons, trop souvent, comme notre Messie mais nous oublions qu'Il était aussi un homme.

Quelle est votre position à l'égard de Christ? (Luc 9:18).

# SEULE LA GRÂCE NOUS REND HUMBLE



**E. Stanley  
Jones\***

*La foi chrétienne pourvoit-elle à la purification de tout péché et de toute iniquité? Cette attente et cette prétention d'être purifié de tout péché et de toute iniquité ne conduisent-elles pas à l'orgueil spirituel et à l'hypocrisie? C'est possible mais ce n'est pas nécessaire — si le motif demeure vraiment chrétien.*

*C'est une fausse conception que de croire que la conscience du péché rend l'homme humble. Pas du tout. Cette conscience-là lui donne le sentiment d'être humilié, mais pas d'être humble. Seule la grâce nous rend humble. Le sentiment de ce que nous étions et de ce que nous sommes devenus au moyen de la grâce nous plonge dans la profonde humilité que l'esprit humain connaisse. Il ne s'agit pas ici d'humilité verbale mais plutôt d'humilité factuelle. On est complètement brisé par la grâce.*

*Ce n'est pas de l'humilité que de dire: "La seule différence entre le non-chrétien et le chrétien c'est que l'un est un pécheur en dehors de l'église tandis que l'autre est un pécheur dans l'église — ils sont tous deux pécheurs." Ce n'est pas là de l'humilité chrétienne — c'est l'humiliation de Christ. C'est une insulte au Rédempteur. Car il est écrit à Son sujet: "On Lui donnera le nom de Jésus, car Il sauvera Son peuple de ses péchés" — non pas dans leurs péchés, mais de leurs péchés. S'Il ne nous sauve pas de nos péchés, Il ne nous sauve de rien — Il n'est pas du tout un Sauveur.*

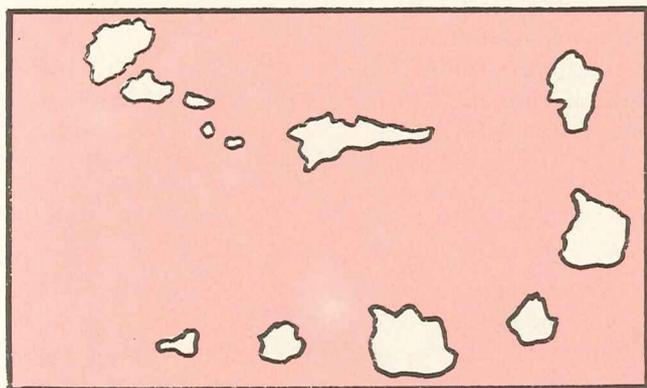
*Alors, que dire des péchés que nous commettons et des erreurs que nous faisons après que nous Lui appartenons et sommes vraiment convertis? Devons-nous les mettre de côté comme étant sans rapport avec notre état présent? Non! Mais le remède est: "Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché." Voilà une purification pour ceux qui marchent dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, et qui ont communion avec Dieu et avec l'homme — pour de vrais chrétiens. C'est une purification une fois pour toutes, et en même temps une purification continue — le sang de Jésus purifie de tout péché. C'est une purification présente et continue — "purifie". Elle est aussi continue que la respiration et aussi purifiante que la respiration — chaque bouffée d'oxygène purifie les impuretés du sang.*

*O Jésus, mon Seigneur, Tu es la Respiration qui me purifie à chaque instant. Ton amour couvre non seulement une multitude de péchés, mais aussi mes péchés, et cela continuellement. Aussi, suis-je continuellement à Tes pieds, dans la plus profonde gratitude possible. Amen.*

\*Eli Stanley Jones (1884-1973), missionnaire méthodiste en Inde pendant plusieurs décades, a écrit près de trente ouvrages. Cet article est extrait et traduit de son livre *Christian Maturity* publié par Abingdon Press, Nashville, Tennessee (E.U.A.), 1957.

# A TRAVERS LE MONDE NAZARÉEN

## CAP-VERT



**Superficie:** 4352 km<sup>2</sup>  
**Population:** 300 000  
**Capitale:** Praia

La République du Cap-Vert située à quelque 700 kilomètres au large des côtes de l'Afrique occidentale est composée de 15 îles, dont neuf seulement sont habitées. En raison de la grave sécheresse qui sévit périodiquement, quelques-unes d'entre elles n'ont pas eu de pluie pendant plus de onze ans.

Ancienne colonie portugaise, le Cap-Vert est indépendante depuis 1975. Le catholicisme est la religion prédominante, mais les diverses confessions protestantes s'efforcent de communiquer le message évangélique.

L'Église du Nazaréen débuta au Cap-Vert grâce au ministère de Jean Dias qui, en 1889, à l'âge de 16 ans, accompagna son père en voyage aux États-Unis d'Amérique. Converti dans une mission protestante, le jeune Dias prêcha pendant environ 10 ans l'Évangile aux Cap-Verdiens établis aux E.U.A.

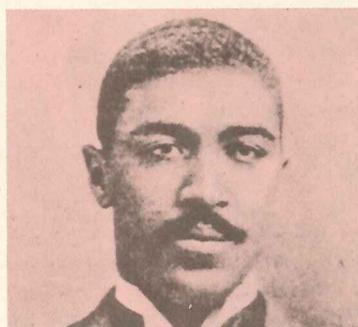
En 1901, il retourna à Brava, son île natale, pour prêcher l'Évangile. Les débuts furent assez difficiles. Dias et le petit groupe de chrétiens qu'il avait rassemblé furent persécutés. Abandonné par ses parents, Dias lui-même fut battu et mis en prison. Mais en dépit de tout cela, l'Église grandissait et, en 1915, un édifice d'une capacité de 300 personnes fut construit. Petit à petit l'œuvre se répandit dans d'autres îles de l'archipel.

Jean Dias poursuivit l'œuvre jusqu'en 1936, date à laquelle le pasteur Everette Howard et son épouse

Garnet arrivèrent à Brava, comme missionnaires de l'Église du Nazaréen. Dias retourna quelque temps après aux États-Unis où il demeura jusqu'à sa mort en 1964.

L'œuvre d'Everette Howard et de son épouse (de 1936 à 1952) constitue l'un des chapitres les plus fascinants de l'histoire de l'Église du Nazaréen au Cap-Vert, un chapitre écrit avec de la sueur, des larmes et des prières.

Everette Howard décrit avec beaucoup de détails les "montagnes de difficultés" auxquelles ils devaient faire face: absence de pluie, rareté de vivres alimentaires, maladies infectieuses, etc. "Toutes ces montagnes et beaucoup d'autres semblaient fondre sur nous en même temps", écrivait-il; "nous aurions



Jean Dias  
(1873-1964)  
pionnier de  
l'œuvre au  
Cap-Vert.



Une congrégation dirigée par pasteur Dias au début du siècle.



Gilberto Evora, surintendant de district (à droite) et Roy Henck, missionnaire au Cap-Vert.

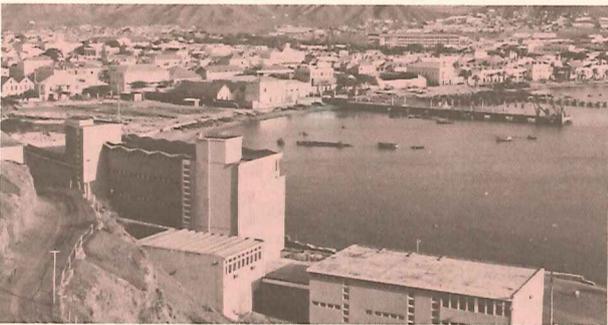
pu retourner chez nous, mais nous n'étions pas prêts à le faire parce que Dieu nous avait appelés à Son service et avait promis de nous aider à accomplir la mission qu'Il nous avait confiée."

Au milieu de graves difficultés et d'oppositions de toutes sortes, les nazaréens du Cap-Vert apprirent le secret de la prière incessante. "Nous apprîmes à prier avec persévérance, intercédant sur nos genoux jour et nuit. Par les nuits de pleine lune nous étions dans les vallées, et très tôt le matin nous étions à la plage, intercédant." Puis un jour, ils décidèrent d'organiser une "mini convention". Ils prièrent, chantèrent et lirent les promesses bibliques toute la nuit. Mais au matin, en dépit de la fatigue, ils se mirent à témoigner un à un de la victoire que Dieu allait leur accorder.

Le résultat de ces intenses nuits de prière fut fantastique. Après cette convention, tout changea. Le réveil éclata. Des miracles se produisirent dans chaque île. Les "montagnes s'étaient déplacées."



Eglise du Nazaréen à Praia, la capitale.



Vue partielle de la ville de Mindelo.



La congrégation de l'Église du Nazaréen de Mindelo.

Le personnage le plus important de l'île de Maio vint s'agenouiller près d'une chaise et consacra sa vie à Dieu. L'île nous était maintenant grande ouverte. Aujourd'hui, l'un des petits-fils de cet homme est un pasteur dans l'île.

"Puis vint Alvaro Andrade, le jeune homme qui avait brûlé les Bibles et nous avait chassé de Santa Catarina. J'ai brûlé les Bibles, mais j'en ai gardé une pour moi-même. Je l'ai lue cinq fois, et avant de l'avoir terminée la première fois je suis devenu chrétien. Il est aujourd'hui pasteur de la plus grande église située dans l'île de São Vicente."

"Puis le prêtre qui avait essayé de nous tuer, et qui nous avait chassé de São Domingo fut converti. Il rendit un témoignage public dans les rues de Praia, la capitale. L'histoire de sa conversion remplirait tout un livre."

Tous ces miracles se produisirent après cette fameuse nuit. La clé de la victoire, et le grand réveil des îles du Cap-Vert peut se résumer ainsi: "Nous avons associé Dieu à notre programme."

"Le problème, bien souvent, ne réside pas dans nos méthodes ou nos moyens, mais bien dans notre manque de patience. Jésus a dit: 'Restez... jusqu'à ce que...' (Luc 24:49)."

Une contribution spéciale des Nazaréens du Cap-Vert au programme de mission mondiale de l'Église du Nazaréen a été la production de la littérature de sainteté en langue portugaise. En 1973, le pasteur Jorge de Barros, membre du personnel du programme de littérature de l'Église du Nazaréen du Cap-Vert, fut appelé à servir comme directeur de programme de publication portugaises au quartier général, à Kansas City (E.U.A.). Grâce aux efforts du Dr Barros, Casa Nazarena de Publicações est devenue probablement la plus grande maison de littérature de sainteté en langue portugaise. Le Dr Jorge de Barros est aussi l'orateur du programme de radio *A Hora Nazarena* (L'Heure du Nazaréen) qui a débuté au Cap-Vert, et qui est maintenant diffusé sur plus de 50 stations à travers le monde.

De plus, des nazaréens du Cap-Vert ont contribué à l'implantation du programme de l'Église du Nazaréen au Brésil, au Portugal, et parmi les communautés d'expression portugaise en France, en Hollande et aux Etats-Unis d'Amérique.

Selon les statistiques de 1984, l'Église du Nazaréen au Cap-Vert compte 18 Églises organisées, 31 stations évangéliques et un effectif global d'un peu plus de 2000 membres. L'assistance moyenne à l'école du dimanche, en 1980, était de 8293. Six écoles primaires fonctionnent avec un effectif de 175.

Prions donc pour nos frères et soeurs nazaréens aux îles du Cap-Vert, afin que le Seigneur leur envoie des ondées rafraîchissantes contre la sécheresse, et qu'Il continue de bénir leurs efforts pour la propagation de l'Évangile.



# UNE CONFESSION PERTINENTE

Joel Tentori

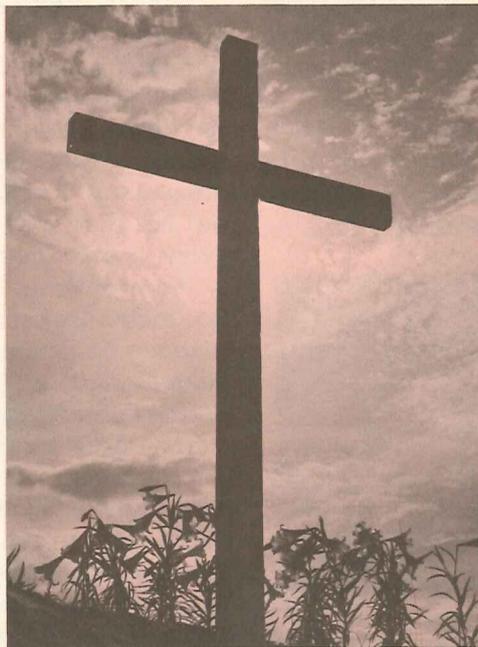
En une certaine saison de Noël, j'ai écouté à la radio un bref récit qui m'a porté à reconsidérer mes propres convictions concernant la divinité du Sauveur.

Dans une ville de l'extrême nord des États-Unis d'Amérique où les hivers sont rigoureux et les chutes de neige très fréquents, vivait une famille nombreuse dont tous les membres — sauf un — étaient chrétiens. Le père, bien qu'élevé sous le pieux tutelage de ses parents, s'était éloigné de la foi chrétienne. Il avait, disait-il, mûri au cours des ans au point que sa logique ne lui permettait plus d'accepter les enseignements reçus dans son enfance.

Ainsi, cet homme s'éloigna petit à petit de la communion de l'Église et de ses fidèles. Il ne pouvait accepter le fait que Dieu a pu venir dans ce monde, sous une forme humaine, pour vivre avec les hommes et leur révéler Ses enseignements.

Son épouse, une chrétienne dévote, souffrait en silence et pria pour lui. Elle avait enseigné à ses enfants la voie du Seigneur, et son époux ne s'y opposait pas — sauf qu'il ne désirait pas écouter les histoires bibliques.

Durant la veille de Noël, la famille — comme de coutume — se préparait à assister au service de commémoration de la naissance de Jésus. Les enfants prirent congé de leur père qui se mettait à l'aise dans son fauteuil favori espérant passer le temps à regarder



à la télévision son programme préféré.

Il se délectait de son programme pendant quelque temps quand il entendit, soudain, un bruit semblable à quelque chose ou quelqu'un qui frappait les murs de façade de la maison. Il se mit immédiatement à investiguer l'origine du bruit. En ouvrant la porte, il se rendit compte de ce qui se passait. Il avait commencé à neiger fortement, et comme la visibilité était presque nulle, un petit groupe d'oiseaux s'était écrasé contre les fenêtres de la maison. Quelques-uns d'entre eux étaient déjà morts, d'autres, blessés, se débattaient, d'autres encore, attirés par la lumière qui filtrait à travers les fenêtres, bat-

taient leurs ailes contre les vitres, essayant d'entrer dans la maison.

En voyant ce qui se passait, le père de famille fut prit de pitié pour les petits oiseaux, et leur ouvrit toute grande la porte, essayant de les faire entrer dans la maison, afin de pouvoir soigner les blessés.

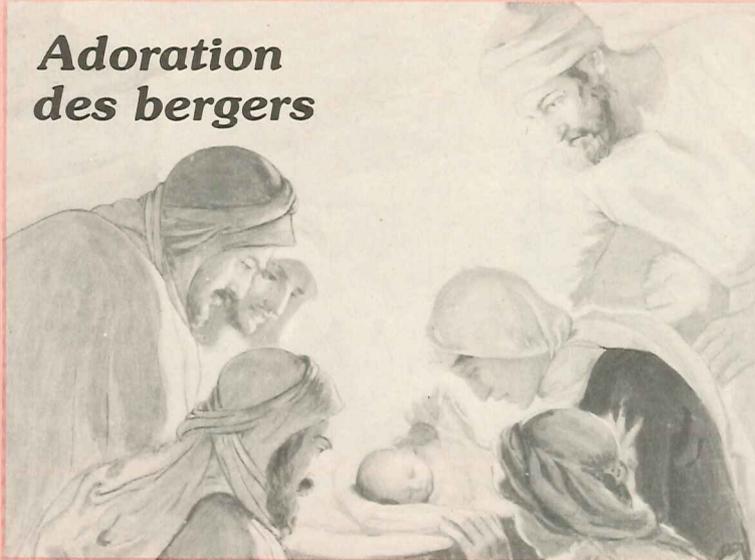
Il essaya un moyen après l'autre pour persuader les petits oiseaux de franchir le seuil de la maison, mais tout fut en vain. Il leur parla d'une voix douce et tendre, essaya d'imiter leur chant; mais chaque fois qu'il s'approchait d'eux, ils s'envolaient effrayés. Il se dit alors en lui-même: "Comment pourrai-je parler leur langage pour leur dire que je veux simplement les aider, que je ne veux que les sauver d'une mort certaine!"

Ses pensées furent interrompues par quelques voix lointaines qui entonnaient des hymnes de louange, commémorant la naissance de Jésus.

Au même instant, l'homme se rendit compte que Dieu avait envoyé Son Fils, dans la chair, afin que nous pussions Le comprendre sans crainte, afin qu'Il nous révélât Ses enseignements divins, et pour nous offrir la sécurité de la vie éternelle dans la maison de notre Père céleste.

Alors, sur la neige blanche, l'homme s'agenouilla et demanda pardon à Dieu pour ses péchés et pour s'être éloigné de Son chemin.

# Adoration des bergers



**Que d'étoiles au ciel en cette douce nuit!  
Tout est joie. Et Marie, à l'heure redoutable  
Pleure. Son divin Fils est né dans une étable.  
Mais autour de l'Enfant un rayon du ciel luit.**

**Les bergers, accourus dans cet humble réduit  
Qu'ils avaient délaissé, pour eux inhabitable,  
Eblouis d'y trouver le Sauveur charitable  
Auprès duquel le choeur des anges les  
conduit,**

**Mains jointes, à genoux, les yeux au ciel,  
adorent.**

**D'un nimbe étincelant les étoiles se dorent,  
L'ange sombre du Mal recule pas à pas.**

**Devant l'Amour du ciel et le divin mystère,  
Il laisse retomber son aile de trépas:  
Le Prince de la Vie a souri sur la terre.**

—Benjamin Arbousset



DANS NOTRE PROCHAIN  
NUMERO...

- LES DEUX CROIX DU  
CHRÉTIEN  
—une étude basée sur  
Matthieu 16:24 et Luc  
9:23.
- LA FOLIE DE L'ÉLOGE  
—un essai basé sur 1 Co-  
rinthiens 1:18-25.
- LE PSAUME DU DÉPART  
—Psaume 121.

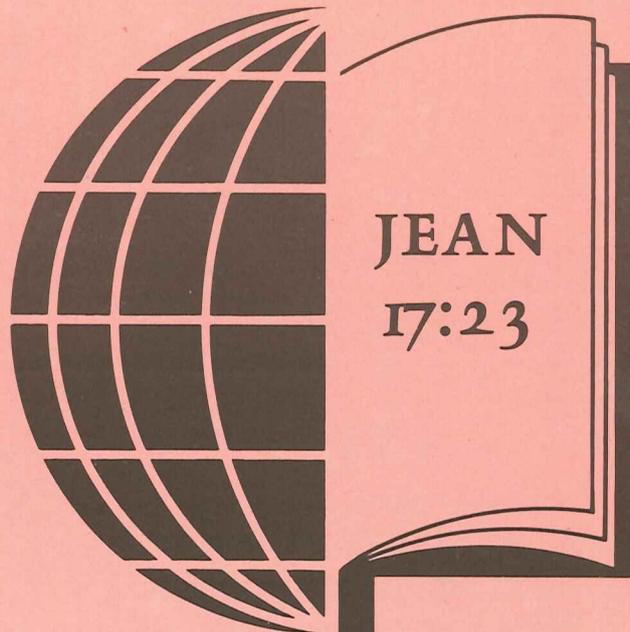


| STATEMENT OF OWNERSHIP, MANAGEMENT AND CIRCULATION   |  |                              |                   |
|--|--|------------------------------|-------------------|
| 1. TITLE OF PUBLICATION  |  | 2. ISSUE DATE                | 3. DATE OF FILING |
| Héraut de la Sainteté  |  | October 1, 1988              |                   |
| 4. FREQUENCY OF ISSUE  |  | 5. ANNUAL SUBSCRIPTION PRICE |                   |
| Quarterly  |  | \$1.50                       |                   |
| 6. COMPLETE MAILING ADDRESS OF KNOWN OFFICE OF PUBLICATION (Street, City, County, State and ZIP Code, Not post office)   |  |                              |                   |
| 2923 Troost Avenue, Kansas City, Jackson, Missouri, 64109  |  |                              |                   |
| 7. COMPLETE MAILING ADDRESS OF THE HEADQUARTERS OF GENERAL BUSINESS OFFICES OF THE PUBLISHER (Not post office)   |  |                              |                   |
| 6401 The Plaza, Kansas City, Missouri, 64131   |  |                              |                   |
| 8. FULL NAMES AND COMPLETE MAILING ADDRESSES OF PUBLISHER, EDITOR AND MANAGING EDITOR (Not more than 1000 characters)  |  |                              |                   |
| Publisher: Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri, 64109   |  |                              |                   |
| Editor: Robert W. Manoly, 6401 The Plaza, Kansas City, Missouri, 64131   |  |                              |                   |
| Managing Editor: Robert W. Manoly, 6401 The Plaza, Kansas City, Missouri, 64131  |  |                              |                   |
| 9. OWNER (If owned by a corporation, its name and address must be stated and also immediately thereunder the names and addresses of the stockholders owning or holding 1 percent or more of total amount of stock. If not owned by a corporation, the names and addresses of the individual owners must be given. If owned by a partnership or other unincorporated firm, its name and address, as well as that of each individual must be given. If the publication is published by a proprietor, his name and address must be stated. If the publication is published by a partnership, its name and address must be stated. If the publication is published by a corporation, its name and address must be stated.) |  |                              |                   |
| 10. EXTENT AND NATURE OF CIRCULATION (Give the number of copies of each issue during the preceding 12 months)  |  |                              |                   |
| A. TOTAL NO. COPIES (Net press run)  |  | 2,875                        | 2,800             |
| B. PAID AND/OR REQUESTED CIRCULATION   |  | 0                            | 0                 |
| C. TOTAL PAID AND/OR REQUESTED CIRCULATION   |  | 0                            | 0                 |
| D. FREE DISTRIBUTION BY MAIL, CARRIER OR OTHER MEANS   |  | 25                           | 25                |
| E. TOTAL DISTRIBUTION (Sum of C and D)   |  | 25                           | 25                |
| F. COPIES NOT DISTRIBUTED  |  | 14,200                       | 1,775             |
| G. TOTAL (Sum of E, F and G)   |  | 14,225                       | 1,800             |
| 11. I certify that the statements made by me above are correct and complete  |  |                              |                   |
| Signature and Title of Editor, Publisher, Business Manager, or Owner   |  | Donald W. Manoly, Editor     |                   |

## Abonnez-vous à HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ

Découpez ce coupon, après l'avoir rempli très lisiblement, et envoyez-le à l'une des adresses mentionnées au verso. (Canada: \$2.00 - Haiti: G7.50 - France et Martinique: FF10.00. Autres pays: US\$1.50).

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_



**AFIN QUE  
LE MONDE  
CONNAISSE**

1985-89



Envoyez ce coupon avec le montant de l'abonnement à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (CANADA): C.P. 32, Roxboro, Québec H8Y 3E8. (FRANCE): 15, rue du Peintre Lebrun, 78000 Versailles. (HAÏTI): B.P. 1323, Port-au-Prince. (MARTINIQUE): B.P. 1088, 97209 Fort-de-France Cedex. Pour les autres pays: 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131 E.U.A.